

14e. *J. B. Petit.* J'ai séparé *Lamarre* et le prisonnier le 14 Novembre, et le prisonnier a dit, sacré gueux tu peux remercier les gens qui sont ici, mais je te rattrapperai cependant, tu ne mourras jamais que de ma main.

*Transquestionné.* Je suis de St Thomas, j'ai relâché une heure à la maison après la difficulté et les ai laissés en dispute. *Lamarre* m'a dit qu'il vouloit chasser *Poiré* de la maison, mais qu'il ne savoit pas comment s'y prendre, je n'ai aucune connoissance que le prisonnier vouloit emporter ses hardes—je ne les ai jamais revus depuis ensemble.

*Témoins du Prisonnier.*

1er. *Magdel Goulet.* J'ai connu defunt *Lamarre*, j'ai demeuré chez lui, ils ont eu une querelle avant les fêtes de Noël, et *Felix* et *Petit* étoient présents ; la querelle a commencé dans la chambre, ils se sont accordés dehors ; le prisonnier vouloit laisser la maison, mais *Lamarre* ne l'a point voulu laisser sortir. *St. Felix* et *Petit* étoient partis—j'ai vu en passant que le prisonnier et *Lamarre* se donnoient la main, *Poiré* tendit la main le premier, ils parloient en Anglois, je ne les entendois pas, la femme du defunt y étoit aussi. Il y avoit encore un nommé *Tangué*, ils ont toujours resté ensemble et ne parloient pas s'en vouloir, avant et après ils étoient amis—et depuis la querelle je n'y ai pas arriété, je n'ai pas vu la querelle du cabinet.

*Transquestionné.* J'ai laissé la maison une heure après la querelle et je n'y pas ai retourné.

2e. *G. Carrier.* J'ai connu *Lamarre* et le prisonnier, j'ai demeuré chez *Lamarre* environ 17 jours, et j'en suis parti le Dimanche après l'accident, qui est arrivé le Mercredi, je n'ai point eu connoissance de discorde—ils ont eu une petite difficulté, que *Lamarre* commença, et ils sortirent, le prisonnier, dit, ne frappez pas, après ils étoient bons amis, ils se donnoient la main à chaque fois qu'ils entroient et sortoient de la maison. *Lamarre* étoit toujours entrain, aimant la boisson, le prisonnier ne lui disoit rien et le soulageoit. *Lamarre* parlois étoit peigné, et disoit qu'il partiroit pour toujours au printemps. La veille de l'accident, *Lamarre* étoit bien ivre, il dormoit sur une peau d'Ilinois à terre, *Poiré* voulut bien le remettre dans son lit. Quand ils partirent, le jour de l'accident, ils partirent bons amis.

3e. *Aug. Labadie fils.* C'est l'usage d'aller sur le quai de la reine pour voir la mer.

4e. *Mug. Fournier.* J' ai connu l'un et l'autre, ils sont venus une fois le soir de l'accident chez moi—ils ont parlé ensemble, et m'ont paru être en union, c'étoit vers midi.

5. *Louis Foy, Ecuier.* Je connois le prisonnier à la barre ; j'ai eu occasion de l'employer avec quelqu'autres deux fois pour aller dans les tois avec moi ; nous y avons resté environ trois semaines chaque fois. Je crois que je ne fais que m'acquiescer d'un devoir que nous devons tous à l'humanité, en disant ce que je puis dire avec vérité en faveur du prisonnier : sa patience dans les fatigues et la douceur de son caractère, tandis qu'il a été à ma compagnie, ont été telles, que s'il me falloit faire une autre expédition semblable, je le choisirois certainement par préférence à tout autre ; je veux dire avant l'accident qui est dernièrement arrivé.

6e. *Louis La Casse.* Je connois le prisonnier depuis 12 ans au moins, il a demeuré chez moi 6 à 7 ans, il a toujours eu un bon caractère, humain et aimant à rendre service, je ne lui ai pas connu de mauvaises dispositions.